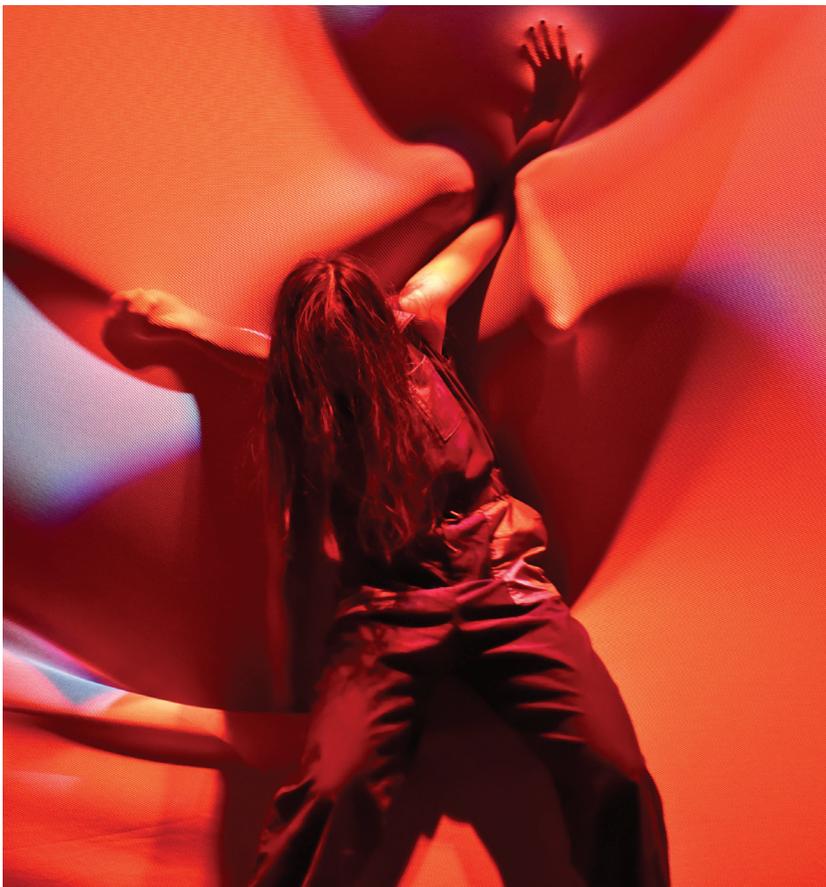


CHORÉGRAPHES ET TECHNOLOGIES

Depuis la fin du 20^e siècle, nouvelles technologies et rapport au corps sont intimement liés. L'émergence du numérique a entraîné une remise en question du corps, de son rôle et de sa perception. Plusieurs chorégraphes se sont emparés du film pour explorer de nouvelles compréhensions du corps. Michèle Noiret a joué un rôle précurseur dans ce domaine. Dès les années 90, elle introduisait des technologies interactives du son et de l'image dans ses spectacles chorégraphiques remettant en question nos manières de concevoir les corps mais également le temps et l'espace. C'est en 2003 que le terme « danse-cinéma » est utilisé pour la première fois pour décrire son travail. Un concept qu'elle réinvente de création en création, questionnant sans cesse le mouvement, l'image, le son, l'espace... Autant de langages qu'elle mélange et mobilise pour interroger l'humain et le monde qu'il occupe.



THÉÂTRE
DE LIÈGE



BREF L'ŒIL, L'OREILLE ET LE LIEU

MICHÈLE NOIRET

La chorégraphe Michèle Noiret est passionnée par le monde des insectes depuis son plus jeune âge. Inspirée par l'émerveillement qu'elle a pu ressentir en observant les insectes de son jardin, elle nous offre une occasion de découvrir et de nous émerveiller à notre tour devant son interprétation futuriste et à échelle humaine de ce monde trop souvent ignoré. Mêlant chorégraphie et technologies, ce spectacle nous donne l'occasion de redécouvrir certains insectes de nos jardins et d'autres plus méconnus.

Ce duo danse-cinéma nous plonge dans un univers dystopique duquel la plupart des insectes que nous connaissons ont disparus. Ses habitants ont développé des lieux de recherche et d'expérimentation dans lesquels technologie, mémoire et corps sont mobilisés pour redécouvrir le monde des insectes. Sur scène, c'est dans un de ces lieux d'expérimentation que l'on observe les deux interprètes. Ensemble, ils découvrent et rencontrent ce monde inconnu à travers une scénographie protéiforme, des images enregistrées en direct par deux iPhones mais aussi à travers le corps et le regard. Un travail spectaculaire qui invite à l'émerveillement et à une prise de conscience.

9 & 10.11.2022

Michèle Noiret

- ↻ Formée à l'école Mudra de Maurice Béjart.
- ↻ Elle fonde sa propre compagnie à Bruxelles en 1986.
- ↻ Elle introduit dès les années 1990, les technologies interactives du son et de l'image dans ses chorégraphies.
- ↻ Elle est l'auteure de près de quarante chorégraphies qui incluent notamment des commandes pour le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet de Nancy et le Ballet de Marseille.



L'Œil, l'oreille et le lieu est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir le monde des insectes sous un nouveau jour, à travers une scénographie et une interprétation qui nous invitent à l'émerveillement face à un monde qui est aujourd'hui en réel danger.

Le monde des insectes en danger ?

Une étude publiée en 2019 a fait découvrir au monde qu'à peu près 40% des espèces d'insectes étaient menacées d'extinction. En effet, plusieurs entomologistes* ont constaté que ces espèces sont effectivement en déclin, c'est-à-dire que soit elles sont de moins en moins nombreuses, soit on les retrouve dans de moins en moins d'endroits.

**Un-e entomologiste est un-e spécialiste des insectes.*



© Sergine Laloux



MAIS QUELLES SONT LES CAUSES DE CE DÉCLIN ?

↻ L'utilisation massive de pesticides*.

À grande échelle, dans les cultures industrielles, mais également chez les particuliers. En Belgique, depuis 2014, l'usage des pesticides dans les espaces publics et privés est de plus en plus réglementé. Cela passe par l'interdiction des herbicides de synthèse et de tous les produits à base de glyphosate*, mais également par la réglementation des « zones » que l'on pulvérise. Par exemple, il est interdit de pulvériser des produits chimiques à moins de 6 mètres d'un point d'eau (mare, rivière etc.), même si vous êtes chez vous. Évidemment, l'utilisation industrielle reste déterminante dans la résolution de ce problème. Mais il est important de savoir que nous avons également notre rôle à jouer dans ces questions. Pour apprendre à jardiner sans pesticides, rendez-vous sur <https://www.adalia.be/>

*Les pesticides sont des substances, le plus souvent chimiques, utilisées pour tuer des organismes vivants ou animaux considérés comme nuisibles pour les cultures.

*Le glyphosate – molécule chimique détruisant les mauvaises herbes – est considéré depuis 2015, comme un « cancérigène probable ».

↻ La destruction des habitats.

La propagation du modèle de la monoculture en est une des raisons principales. La monoculture est un type de culture massive d'un seul type d'aliment. Cela permet d'atteindre de grandes quantités de production à moindre coût. Premièrement, cette nouvelle manière de cultiver a totalement transformé le visage du paysage agricole. On est passés d'une multitude de champs et de prés délimités par des haies ou des arbres à de grandes étendues de monocultures. Deuxièmement, dans le cadre d'une monoculture, le sol est continuellement soumis aux exigences du même type de culture et surexploité. Cela le fragilise et fragilise donc également tous les micro-organismes et insectes qui y vivent. Parmi les autres causes de la destruction des habitats, on peut également retrouver l'urbanisation et la déforestation.

QUELLES CONSÉQUENCES CELA POURRAIT-IL AVOIR SUR NOTRE MONDE ?

↻ Une grande partie de ce que nous mangeons dépend de la pollinisation*. Cela concerne donc les fruits, produits par les plantes à fleurs mais également la viande car les animaux se nourrissent de plantes qui dépendent de la pollinisation pour se reproduire. En bref, sans les insectes, nous aurions une alimentation beaucoup moins variée.

*La pollinisation est le mode de reproduction des plantes à fleurs. La pollinisation la plus commune est celle qui passe par un animal pollinisateur c'est-à-dire un insecte.

↻ Les insectes sont essentiels pour le recyclage des déchets, des cadavres et des déjections animales. Un travail qui ne serait pas accompli et que nous aurions à gérer s'ils venaient à disparaître.

↻ Ils jouent également un rôle dans la chaîne alimentaire. Si les insectes disparaissent, qu'advient-il des animaux qui se nourrissent d'insectes ? Et des animaux qui se nourrissent d'animaux qui se nourrissent d'insectes ...

Le cocon, la métamorphose, l'accouplement, la capture d'une proie, autant d'étapes de la vie d'un insecte qui seront scrutées, étudiées, expérimentées sur scène...

Le cocon est une enveloppe souple dans laquelle sont renfermés certains insectes pendant la période intermédiaire entre le stade larvaire et le stade adulte.

On peut également parler de cocon d'araignée. Dans ce cas, il sert à protéger des œufs d'araignée jusqu'à leur naissance.

La métamorphose incomplète est le mode de développement des insectes dont la morphologie des larves ressemble à celle des adultes. Les caractéristiques physiques comme les ailes par exemple se développeront tout au long des différentes mues. C'est le cas notamment des libellules, des criquets et des punaises.

La métamorphose complète est le mode de développement des insectes dont la morphologie, la biologie et l'écologie des larves ne ressemblent en rien à celles des adultes. Ces insectes passent par une phase intermédiaire, le stade nymphal (qui peut se faire dans un cocon) pour passer du stade nymphal au stade adulte. C'est ce qui arrive notamment aux papillons, aux mouches et aux abeilles.

